

ainsi, je comprends... C'est-à-dire que nos voisins sont à la veille de faire leurs élections générales, que les deux partis en lutte tiennent à se créer des amis, des partisans, et pour cela de leurrer, d'amuser ces nobles fils d'O'Connell, de leur promettre monts et merveilles, en commençant cela va sans dire, par l'anéantissement de cette race d'Anglais contre laquelle ils ont tant de bile, et de cette poignée de Canadiens qui, (oh indignité !) a bien eu l'audace de les repousser honteusement, il y a peine quelques mois.

Voilà qui selon moi est tout naturel avant les élections des différents Etats de l'union, Mais, après... Hélas !! Le sort de la Cygogne qui ayant retiré un os de la gorge d'un loup, demande son salaire, pourrait bien être le leur." "Commère dit ce dernier, n'est-ce pas déjà trop d'avoir retiré votre cou impunément de mon gosier." Toutefois, si les choses prises aux sérieux, la conduite de nos voisins qui accordent protection à ces hordes barbares, paraît inexplicable ; celle de l'Angleterre qui voit d'un œil d'indifférence, une de ses plus belles et de ses plus loyales colonies, menacée, ne l'est pas moins. Quoiqu'il en soit, je souhaite que l'épée rentre au plus tôt dans le fourreau, pour la sécurité des familles, et le bien financier de notre pays.

Sur le sol Européen les événements sont d'une importance décisive. Toute les nations se regardent alternativement, les unes les autres. Chacune tremble, frémit, comme si elle était assise sur un cratère volcanique. La France même, la France qui eut pu tirer une revanche de Waterloo, est restée là, tranquille spectatrice des événements qui devaient suivre la grande lutte de la Prusse et de l'Autriche. La Prusse que la guerre a enrichie d'une immense territoire et

d'une population de 4,500,000 âmes, n'a signé qu'en tremblant son traité, L'Autriche victime de Sadowa supporte avec dignité son malheur et n'attend que l'événement pour tenter de reprendre son ancienne position. Et l'Allemagne si travaillée par la zizanie et la division, est toute d'accord sur ce point : Haine à la France.

En Italie, le calme se rétablit d'une manière sensible. Tout annonce que Rome va recouvrer, du moins pour un temps une sécurité qui lui permettra d'opérer des changements qui la mettront à l'abri de nouvelles spoliations. Garibaldi s'est retiré du champ de bataille. Il ne laisse après lui qu'une dette de près de 300 millions, sans compter l'infamie d'avoir rougi le sol de sa patrie du sang de tant de milliers de ses concitoyens, sans compter l'ineffaçable souillure qu'il a imprimée à son épée en l'élevant contre le trône immortel de St. Pierre.

Il y eut le 24 ultimo, au Collège Ste. Marie, grande démonstration en faveur de l'emprunt Pontifical. Toute l'élite de la société ecclésiastique et civil est rendue à l'appel de sa Grandeur Monseigneur de Montréal. M. de Bellefeuille, avec son talent reconnu, fit ressortir l'importance de cette œuvre pieuse, en développant, par une suite de raisonnements les plus rigoureux, ces deux idées : Les placements sont surs. Des banquiers, princes de finance, ont déjà fait des avances considérables. En second lieu cette œuvre est éminemment catholique.—M. C. S. Cherrier sut encore trouver dans son cœur de chrétien de ces paroles chaleureuses, qui chez lui coulent de source, quand il s'agit d'un bien religieux. M. Ramsay dans une allocution en langue anglaise sut aussi intéresser les assistants étrangers à l'idôme français. Enfin la séance ne pouvait mieux se clore que par l'apparition